

Journées d'études Limoges, Tours, Poitiers

Organisées par les étudiant·e·s de Master 2 sociologie

Sous la direction de Delphine Corteel et d'Alex Alber

Résumés des présentations

de la Journée d'études du mercredi 5 juin 2024

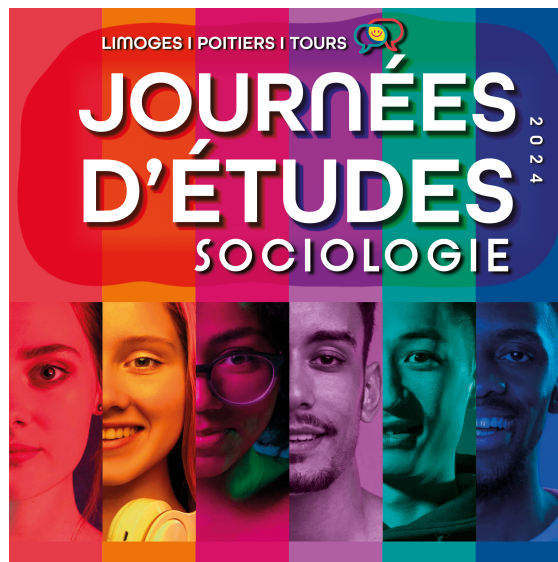


Table des matières

Jean-Michel Yvonnet : De la valeur économique aux valeurs éthiques : Études sur les modes de consommation d'informatique chez les écologistes	3
Mickenson Lattaque : Ateliers de sensibilisation des ressourceries et motifs de participation	4
Fatoumata Doumbouya : Enjeux et défis de l'agriculture urbaine et périurbaine. Le cas du maraîchage dans l'agglomération de Tours.....	5
Mathilde Géraud : L'humour des classes populaires à l'école : enquête sur une pratique structurante et son inégale réception dans l'institution scolaire.....	6
Chaima Meddaoui : Le problème public des libertés sexuelles au Maroc : « Le cas du mouvement hors-la-loi »	7
Sabrina Djaidri : Hijra : Une émigration silencieuse des Français de confession musulmane..	8
Clarisse Riera : La décision d'installation des professionnels de santé en milieu rural : un retour aux sources et des enjeux locaux.....	9
Alicia Menardie : Vieillir chez soi : une aspiration socialement si partagée ?	10
Manon Ferret : Enquêter à partir d'une photo de classe : l'analyse des réseaux d'interconnaissances au « village »	11
Matthieu-Evan Garant : Les chorales amateurs : une diversité harmonieuse ?	12
Julien Losfeld : Le brassage amateur et la formation d'un capital brassicole	13
Calypso Ollion : S'engager dans la sosification	14
Evelyne Mbae : La critique littéraire numérique amateur, la carrière des booktokeuses	15
Laurie Mirabel : La pratique des « arts textiles » pour échapper à la domination masculine ? : étude de cas d'un groupe de brodeuse en milieu associatif.....	16
Juliette Bernier : Dynamiques de genre et perception du risque dans la consommation de substances psychoactives parmi les étudiants	17

De la valeur économique aux valeurs éthiques : Études sur les modes de consommation d'informatique chez les écologistes

Présentation de Jean-Michel Yvonnet Université de Tours, 9h30 – 10h00, salle 218

Depuis la fin des années 1990 l'informatique a connu au sein de nos sociétés occidentales, un fort phénomène de massification (Cardon, 2018). Ceci à tel point qu'il est aujourd'hui devenu difficile d'espérer s'en passer. Que cela soit par le biais des réseaux sociaux (Borel, 2012) ou bien encore avec la dématérialisation des services publics (Grellié et *al*, 2022) l'informatique devient incontournable. Cependant celui-ci reste encore soumis à un processus de production contraire à l'éthique écologique (ADEME, 2017 ; Berthoud, 2017 ; Keucheyan, 2019). Nous proposons, dans cette recherche, de porter notre regard en direction des individus pour qui l'écologie est une valeur centrale, afin de questionner leur rapport au numérique. Pour ce faire nous nous appuierons sur des données qualitatives, recueillies auprès d'écologistes membres d'associations et partis politiques comme, Zéro Déchet Touraine, EELV (Europe Écologie Les Verts), etc. Le but est d'étudier comment les valeurs de ces populations structurent leur manière de consommer et de faire usage de l'informatique, afin d'analyser comment ils se les approprient dans la cohérence de leur engagement.

Mots clés : Écologie – Numérique – Consommation – Valeurs – Économie

Ateliers de sensibilisation des ressourceries et motifs de participation

Présentation de Mickenson Lattaque Université de Tours, 10h00 – 10h30, salle 218

La question des motifs de participation est un sujet central dans le champ de la démocratie participative. Les motifs d'engagement des habitants dans des dispositifs participatifs notamment les budgets participatifs sont multiples (Mazeau & Talpin, 2010 ; Petit, 2017). Cette question se pose aussi dans les ressourceries, car elles ont toutes une mission de sensibilisation à l'environnement. Elles mettent en place des ateliers afin de susciter la participation des habitant.es pour les informer et les éduquer aux enjeux environnementaux (ONRR, 2021). Or, les objectifs de participation énoncés par les concepteurs des dispositifs sont souvent différents de ceux des habitant.es (Mazeau & Talpin, 2010 ; Petit, 2017). Ainsi, nous voulons transposer cette problématique dans les ateliers de sensibilisation mis en place par les ressourceries de la Région Centre-Val de Loire afin d'analyser le sens que les animateur.rices et les habitant.es attribuent à leur participation. Quels sont les motifs de participation des animateur.rices et des habitant.es aux ateliers de sensibilisation mis en place par les ressourceries de la Région Centre-Val de Loire ? Pour répondre à cette question, nous avons mené une enquête de terrain dans 8 ressourceries de cette région. La recherche s'est appuyée sur un corpus de 20 entretiens semi-directifs et 8 observations d'ateliers de sensibilisation dans deux ressourceries (Ressourcerie les bonnes manières et Ressource AAA). Au total, 8 responsables de ressourcerie et recyclerie, 4 animatrices et 8 habitant.es sont interrogés dans le cadre de cette recherche.

Mots clés : atelier, participation, sensibilisation, enjeux environnementaux

Enjeux et défis de l'agriculture urbaine et périurbaine. Le cas du maraîchage dans l'agglomération de Tours

Présentation de Fatoumata Doumbouya Université de Tours, 10h30 – 11h00, salle 218

L'Agriculture est au cœur des débats quotidiens, elle fait l'objet de travaux sociologiques notamment l'étude sur le problème agricole français (Berthrand & Purseigle, 2022); les questions de transmission des exploitations agricoles (Assegond, Christèle, et al, 2019) .

La France dispose de (52%) de surface agricole et environ 18% du total de l'UE.

La production de fruits et légumes est essentielle dans l'alimentation. L'Interfel déclare ” 7,8 millions de tonnes de légumes, elle dégage un chiffre d'affaires de 21,1 milliards d'euros dont 1,2 pour la RHD (entre 2018 et 2020)”. La proximité de la ville influence les systèmes de productions et les pratiques agricoles (Cavailhès & Wavresky, 2007). Les agriculteurs ont tendance à adopter des pratiques liées à la préservation de l'environnement et de la biodiversité, tout en limitant l'utilisation des pesticides telles que l'agriculture biologique, la permaculture, l'aquaponie etc.

Dans un contexte urbain et périurbain, quels sont les défis auxquels les maraîchers doivent faire face pour favoriser la production ? Dans le contexte de forts enjeux climatiques, environnementaux, sociaux et économiques, comment les maraîchers se positionnent-ils face aux changements de pratiques.

Mots clés : Agriculture, Maraîchage, Production, Légumes, Urbains, Périurbain

L'humour des classes populaires à l'école : enquête sur une pratique structurante et son inégale réception dans l'institution scolaire

Présentation de Mathilde Géraud, Université de Tours, 9h30 – 10h00, salle 221

L'humour est un fait social en apparence anodin, il n'est parfois même pas repéré tant il est commun à tous et de tout temps. Le rire, lui, se remarque par sa périssabilité volatile. Perçus comme naturels, associés à un sentiment de joie, ils nous trompent car, sous ce vernis candide se cache des faits sociaux qui structurent l'épaisseur du corps social tout entier. L'humour est une pratique socialement différenciée en fonction de l'habitus de classe du rieur. Or, dans l'espace social, l'existence de différences entraîne des hiérarchies et des luttes de classement : toutes les formes d'humour ne sont pas nécessairement considérées comme équivalentes ou légitimes. Pour Pierre Bourdieu, étudier les pratiques sociales permet de « dévoiler les relations entre les structures et les pratiques, puisque c'est bien cette relation qui [...] contribue à l'ordre établi » Ainsi, il s'agit ici de penser l'humour comme moyen de questionner le rapport qu'entretiennent les classes populaires entre elles et avec l'école, en appréhendant les formes socialement variables et acceptables d'humour. L'objectif de cette communication est de montrer que non seulement l'humour en classe fonctionne comme une structure structurée, mais aussi comme une structure structurante : il concourt à structurer encore davantage l'espace social, renforcer certaines inégalités, figer les rapports de domination dans la salle de classe et au-delà. Il semblerait que l'humour soit puissamment générateur : fruit de la structure, il restructure en retour la structure qui l'a structuré car il fonctionne comme une ressource discursive pour faire connaître à d'autres les principes de classement propres au rieur.

Mots clés : pratiques humoristiques, humour de classe, classes populaires, reproduction sociale, distinction culturelle, lutte de classe, habitus

Le problème public des libertés sexuelles au Maroc : « Le cas du mouvement hors-la-loi »

Présentation de Chaima Meddaoui, Université de Poitiers, 10h00 – 10h30, salle 221

Au Maroc, le débat sur les libertés sexuelles fait rage ces dernières années, aussi bien dans les médias traditionnels que sur les sites des réseaux sociaux. Il faut savoir que, dans ce pays, les relations hétérosexuelles hors mariage sont non seulement interdites par l'islam, mais aussi par l'article 490 du Code pénal, avec des peines pouvant aller d'un mois à un an de prison. En août 2019, l'affaire Hajar Raissouni contribue à alimenter les questionnements sur la liberté sexuelle au Maroc. Cette journaliste marocaine est en effet arrêtée avec son fiancé, ainsi qu'avec le médecin et la secrétaire d'une clinique gynécologique, pour avortement et relations sexuelles hors mariage. Ces événements ont alimenté le conflit entre les partisans des libertés sexuelles et ceux qui les rejettent, d'où a émergé un nouveau mouvement, le « mouvement hors-la-loi/ collectif 490 ». Ce mouvement réclame l'abolition des lois pénales qui criminalisent les relations sexuelles consenties, et cherche à faire de la question des libertés sexuelles un problème public. Cette communication interrogera les conditions sociales de possibilité du mouvement « hors-la-loi » qui revendique la libération sexuelle dans la société Marocaine. Il s'agira d'interroger la genèse du mouvement et ses protagonistes dont les propriétés sont situées et la relation entre leurs propriétés sociales et leurs modes de mobilisation dans le contexte marocain. La communication s'appuie sur une enquête mobilisant à la fois des entretiens biographiques, des observations et la passation d'un questionnaire.

Mots clés : Maroc - Liberté sexuelle- Mouvement social - Mobilisation - Problème public - Code pénal

Hijra : Une émigration silencieuse des Français de confession musulmane

Présentation de Sabrina Djaidri, Université de Tours, 10h30 – 11h00, salle 221

La sociologie des migrations s'intéresse le plus souvent aux flux Sud-Nord. Or, il existe des trajectoires inverses, à l'instar de la hijra (Adraoui, 2015), migration d'exil notamment opérée par les Français de « culture musulmane » (Gélard, 2017). Quels sont les facteurs qui poussent à l'exil ? Comment s'organise cet exil ? Cette réflexion s'appuie sur les concepts de la sociologie du religieux et des migrations transnationales (Bidet, 2018 ; Bréant, 2018). L'enjeu est de saisir les mécanismes à l'œuvre au cœur de la hijra parmi lesquels, les sentiments d'appartenance, les questions « d'identités, morales et économiques » (Gonzalez, 2014) qui mettent en lumière les logiques sociales en présence et les rapports hiérarchisés qu'elles induisent. Sur la base d'une approche ethnographique comptant 11 entretiens et 20 observations, j'explorerai les logiques qui mènent à l'émigration des Français musulmans, aux choix et aux stratégies opérées pour faciliter leur mise en déplacement et leur immobilisme en terre d'accueil. Cette présentation définira brièvement la hijra, avant de constater les représentations dont elle fait l'objet. Enfin, les migrations font appel à la mobilisation de capitaux pluriels qui seront rapidement explorés au cours de cette présentation.

Mots clés : Migrations, Exil, Identités, Islam, Intégration

La décision d'installation des professionnels de santé en milieu rural : un retour aux sources et des enjeux locaux

Présentation de Clarisse Riera, Université de Limoges, 11h15 – 11h45, salle 218

L'accès aux services de santé dans les milieux ruraux est rendu difficile par l'éloignement géographique, le manque d'infrastructures médicales et de professionnels de santé. La vie rurale ne motive guère les praticiens cherchant à s'installer. Néanmoins, certains parmi eux font le choix des milieux ruraux et de devoir répondre à des demandes multiples compte tenu de leur isolement professionnel. Qui sont-ils ? Comment viennent-ils à faire le choix de cette installation et quelles ressources leur permettent-elles de persévérer dans leur choix ?

L'enquête se situe dans un espace peu dense, hors d'influence des pôles emplois, à 50km de grands centres urbains et donc loin des centres hospitaliers. Elle s'appuie sur un ensemble d'entretiens menés auprès des différents professionnels de santé (médecin, infirmier, kiné, orthophoniste, psychologue...).

Cette communication montrera que les installations des praticiens sur le territoire étudié correspondent souvent à des « retours au pays », eux-mêmes motivés par des logiques de trajectoire sociales ascendantes. Elle soulignera ensuite les contraintes pesant sur ces professionnels (population vieillissante, distance culturelle à l'offre médicale...) et comment ceux-ci travaillent à rendre leur choix d'installation tenable.

Mots-clés : mondes ruraux, professionnels de santé, trajectoires sociales, retour au pays

Vieillir chez soi : une aspiration socialement si partagée ?

Présentation de Alicia Menardie, Université de Limoges, 11h45 – 12h15, salle 218

Beaucoup de personnes âgées disent souhaiter rester vivre chez elles malgré les difficultés auxquelles elles font face et malgré le coût de l'aide professionnelle quotidienne et des aménagements du domicile que leur dépendance croissante entraîne.

Quelles ressources à la fois économiques, sociales et affectives peuvent-elles mobiliser, sur quels réseaux d'interconnaissance peuvent-elles s'appuyer pour rester chez elles ?

J'ai choisi d'enquêter sur une commune rurale de Dordogne de 571 habitants. La commune ne compte ni pharmacie, ni médecin, ni infirmière. Le centre médical le plus proche se situe à 9 km et l'EHPAD à 7 km.

Je me concentre sur un petit nombre de cas, cinq personnes âgées, mais en reconstituant leurs relations de sociabilité et de solidarité, c'est-à-dire en interrogeant toutes les personnes qui sont en contact régulier avec elles (membres de la famille, voisins, professionnels qui interviennent à domicile – aides à domicile et personnels paramédicaux, mais aussi coiffeuses à domicile, artisans, jardiniers).

Dans cette communication, je vais interroger le « choix » de rester à domicile dans une commune rurale, en donnant à voir l'envers de l'aspiration à vieillir chez soi généralement présentée comme socialement partagée : certains enquêtés écartent l'entrée en EHPAD moins en raison d'un attachement à leur logement, de l'interconnaissance rurale ou de la réputation locale des établissements de proximité qu'en raison du coût de ces établissements – leurs revenus ne suffisent pas ou supposeraient de renoncer à transmettre un héritage, même modeste, à leurs enfants.

Mots clés : Vieillissement, maintien à domicile, mondes ruraux, relation sociale

Enquêter à partir d'une photo de classe : l'analyse des réseaux d'interconnaissances au « village »

Présentation de Manon Ferret, Université de Limoges, 12h15 – 12h45, salle 218

La photo de classe, une mise en scène répétée chaque année, provoque de nombreux souvenirs auprès des membres d'une même classe. Elle est le témoin d'une expérience vécue à la fois individuelle et collective. La photo de classe dit beaucoup sur ce qui s'y voit, ceux qu'elle montre, ceux qui la conservent et là commentent. Ce témoin de récits scolaires ayant souvent sa place au sein de l'album familial, est un outil d'analyse d'une richesse insoupçonnée.

S'inscrivant dans l'étude des groupes sociaux dans les territoires ruraux, mon enquête porte sur le devenir des élèves d'une classe de CE1-CE2 d'une même école rurale. Au cœur de l'étude : l'espace des trajectoires possibles de ce groupe d'anciens et d'anciennes élèves de 1985 à aujourd'hui. Que sont-ils/elles devenu.es ? Quelles sont leurs trajectoires sociales et résidentielles ? Quels rapports au territoire les caractérisent-ils/elles ? Il s'agit d'étudier les trois modalités possibles de ces trajectoires : rester, partir, revenir.

Pour aborder ces questions, l'enquête repose sur une méthode de photo-élicitation : à partir d'une photo de classe de CE1-CE2 elle analyse les réalités de l'interconnaissance au sein d'un même groupe d'élèves. Comment travailler à partir d'une photo de classe ? Qu'est-ce que ce cliché, témoin du passé permet de montrer et de faire dire ? Quels sont les camarades les plus nommé.es, les plus absent.es, les plus oublié.es, les moins aimé.es ?

Après avoir expliqué les apports de la méthode de photo-élicitation pour mon enquête, je montrerai comment la photo de classe permet d'objectiver les relations d'interconnaissance durant l'enfance et d'exposer sous quelles formes elles perdurent aujourd'hui.

Mots-clés : Photo-élicitation – Interconnaissance – Ethnographie – Mondes ruraux.

Les chorales amateurs : une diversité harmonieuse ?

Présentation de Matthieu-Evan Garant, Université de Limoges, 11h15 – 11h45, salle 219

Selon le ministère de la culture, depuis 2007, la pratique du chant en chorale est passée de 1,3 millions de français à 3,5 millions en 2023. Cette augmentation, tout à fait significative, des choristes en France n'a pas été suivie d'une hausse des recherches sur le sujet. En s'appuyant sur des ouvrages de la sociologie de la culture, l'enquête s'intéresse à cinq chorales amateurs d'une ville moyenne de France. Parmi les chorales observées, nous trouvons une chorale traditionnelle, une chorale de gospel, une chorale militante issue de la gauche révolutionnaire, une chorale féministe et une chorale du conservatoire. Cette recherche s'appuie sur des entretiens avec les chefs de chœur, les responsables des chorales et les choristes, et des observations de répétitions et de concerts. Elle s'appuie également sur un travail quantitatif : passation d'un questionnaire aux 220 membres de l'échantillon (n=135).

Nous nous demandons, ici, qui sont les choristes ? Comment en arrivent-ils à choisir telle chorale au lieu d'une autre ? Est-ce qu'être dans des chorales différentes influence la manière de chanter ? Comment les différentes chorales s'organisent-elles ?

Cette communication portera sur trois aspects. D'abord, elle s'intéressera à la manière dont les ressources musicales des choristes sont inégalement réparties dans les différentes chorales en s'appuyant sur une Analyse des Correspondances Multiples (ACM). Ensuite, elle montrera qu'il y a une division du travail plus ou moins forte selon les chorales. Enfin, elle soulignera les propriétés communes des chorales et des choristes.

Mots clés : Sociologie de la culture - Chorales – Amateurs – Musique – ACM

Le brassage amateur et la formation d'un capital brassicole

Présentation de Julien Losfeld, Université de Limoges, 11h45 – 12h15, salle 219

Avec plus de 2500 brasseries en activité sur le territoire français, et une augmentation par 4 du nombre de brasseries en 10 ans, la scène brassicole est régulièrement décrite comme particulièrement effervescente. Si l'engagement dans un « métier passion » est souvent avancée pour faire le récit de ces nouvelles installations, la socialisation tardive à la pratique brassicole, comparativement à d'autres groupes professionnels invoquant la passion, fait des brasseurs une population particulièrement intéressante pour comprendre ce qui sous-tend l'émergence d'une « passion » devenue activité professionnelle. Comment une pratique amateur joue-t-elle dans l'acquisition de compétences remobilisables lors de l'entrée dans l'entrepreneuriat, et dans la reconnaissance par les pairs ? A travers une enquête menée par entretiens recueillant récits de vie et récits de pratique, la communication montrera dans un premier temps comment débute la pratique du brassage amateur et les conditions initiales d'entrées. Elle décrira dans un second temps la composition du capital brassicole acquis par la pratique amateur. Enfin, à travers l'arrivée de nouveaux entrants dans la profession, non socialisés de la même manière à la bière, la communication montrera comment la pratique antérieure du brassage amateur est un indicateur d'une certaine conception de la brasserie, et joue comme capital symbolique au sein de la profession.

Mots clés : artisanat / socialisation professionnelle / pratique amateur / capital brassicole

S'engager dans la sosification

Présentation de Calypso Ollion, Université de Tours, 12h15 – 12h45, salle 219

Si le sosie de célébrité est un objet médiatisé, les sciences sociales se sont peu intéressées à cette pratique. Grimaud (2010) définit le sosie comme « une personne ayant la parfaite ressemblance d'une autre, et notamment le visage » (p. 12). Cette réflexion s'inscrit pourtant dans plusieurs domaines de la sociologie et de l'anthropologie : la socio-anthropologie des cultures populaires (Pasquier, 2005), de l'art, du corps (Meidani, 2007 ; Le Breton, 2015) et des identités (Le Guern, 2009 ; Kinnunen, 2004). La communication portera sur les mécanismes sociaux qui conduisent les personnes à s'identifier physiquement aux célébrités et à se « sosifier ». Alors que la « pratique sosie » fait l'objet de moqueries et n'appartient pas à la culture légitime (Berliner, 2022), quelles sont les raisons et les motivations de l'engagement des personnes dans la pratique de sosification (Grimaud, 2010) ? Et quels en sont les déterminants sociaux ?

Cette enquête qualitative s'appuie sur sept entretiens semi-directifs auprès de personnes engagées dans la sosification, de manière professionnelle ou non et de l'observation directe d'une prestation. Je m'appuie également sur la méthode netnographique qui consiste à observer et analyser les réseaux sociaux et les sites Internet d'une dizaine de sosies.

Après avoir défini les contours de la sosification, nous tenterons de comprendre les enjeux de cette pratique et les facteurs sociaux qui motivent l'engagement.

Mots-clés : sosification, engagement, identités, culture populaire

La critique littéraire numérique amateur, la carrière des booktokeuses

Présentation de Evelyne Mbae, Université de Limoges, 14h00 – 14h30, salle 219

Les booktokeuses sont des personnes lectrices et désireuses de faire partager leurs lectures, à travers la publication de courtes vidéos sur l'application tiktok. Selon Stéphanie Parmentier (2022), depuis le début de l'année 2022, le booktok français a publié plus de 376.000 vidéos, cumulant à elles seules 1,6 milliards de vues. Notons que 97% des booktokeuses sont des jeunes femmes âgées de 18 à 24 ans, ayant ouvert leur compte entre 2020 et 2022. L'objectif de mon enquête est de comprendre comment ces jeunes femmes viennent à s'inscrire dans l'espace de la critique littéraire numérique amateur et pour produire quelle critique littéraire ?

Pour appuyer mes propos, je me baserai principalement sur onze entretiens menés en face et à distance avec des booktokeuses de différentes villes en France et de diverses origines ethnoculturelles. De plus, j'utiliserai un corpus de vidéos composé des vingt vidéos les plus vues et des cinq autres les moins vues. Ce corpus me permet de voir que les booktokeuses se donnent des noms d'utilisateurs en rapport avec leurs lectures, qu'elles ne publient pas seulement des critiques littéraires dans leurs comptes booktok et que leurs trajectoires scolaires et de lectrices sont variées.

Cette communication se centrera sur la carrière des booktokeuses et examinera comment celles-ci sont passées du rôle de spectatrice à celui d'actrice dans la critique littéraire numérique amateur. Elle interrogera ensuite les formes de la critique sur booktok, en analysant les commentaires suscités par les livres et la manière dont la critique se manifeste à travers les mises en scène corporelles.

Mots clés : Internet, réseaux sociaux, lecture, amateur, genre

La pratique des « arts textiles » pour échapper à la domination masculine ? : étude de cas d'un groupe de brodeuse en milieu associatif

Présentation de Laurie Mirabel, Université de Poitiers, 14h30 – 15h00, salle 219

Les prénotions qui entourent la pratique des arts textiles (broderie, tricot, crochet, patchwork, couture...) sont nombreuses. Ces activités sont notamment perçues comme des activités pratiquées par des femmes âgées, au sein de leur domicile, seules. De cette conception des arts textiles découle une « dévaluation » de la pratique, notamment en milieu académique. Cependant, plusieurs recherches montrent que ces activités sont pratiquées aussi en groupe, en public et par un public plus jeune qu'on ne le croirait. Cette communication se concentrera sur l'aspect genré de la pratique. Nous montrerons que ces pratiques, et notamment le fait de se retrouver en groupe, constituent un moyen pour ces femmes d'échapper à la domination masculine et aux rôles de genre auxquels elles sont confrontées dans d'autres sphères de leur vie, privée ou publique. La communication repose sur une enquête ethnographique au sein de « l'atelier autour du fil », qui réunit chaque mois pendant une journée un groupe de brodeuses. Des entretiens biographiques ont été réalisés avec 9 des 12 participantes et 8 observations participantes ont été conduites.

Mots clefs : arts textiles, genre, étude de cas, domination masculine

Dynamiques de genre et perception du risque dans la consommation de substances psychoactives parmi les étudiants

Présentation de Juliette Bernier Université de Poitiers, 15h00 – 15h30, salle 219

La consommation de substances psychoactives chez les étudiants révèle des dynamiques, et, bien que les femmes soient notablement présentes parmi les consommateurs, les particularités liées au genre de ces pratiques demeurent sous-explorées dans la recherche sociologique en France. L'objectif de cette communication est précisément d'explorer les interactions entre genre, risque et consommation de substances psychoactives, et de souligner l'importance de perceptions stigmatisantes et des représentations sociales liées au genre dans la définition des comportements de consommation. Elle appuiera son propos sur une approche qualitative, à partir d'entretiens semi-directifs avec des étudiants consommateurs de substances psychoactives, plongeant dans les expériences individuelles, mettant en lumière les influences familiales et sociales, ainsi que les perceptions du risque liées au genre. Les témoignages recueillis montrent ainsi que les hommes et les femmes gèrent différemment les risques associés à cette consommation. Les résultats indiquent que les trajectoires de consommation sont intimement liées aux dynamiques d'intégration sociale et d'affirmation de l'identité.

Mots-clés : Genre, Socialisation, Substances psychoactives, Sociologie de la déviance, Parcours de consommation, Risque, Stigmatisation